

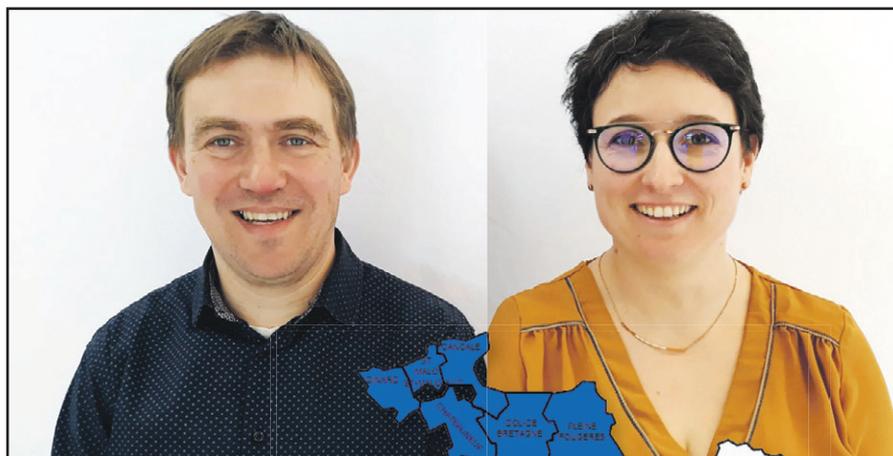
La FDSEA 35 lance ses réunions cantonales

Après plus d'un an de crise sanitaire, empêchant ou compliquant fortement la tenue de réunions en présentiel, la FDSEA 35 repart à la rencontre de ses adhérents. Les rencontres, les débats, la convivialité sont l'essence même du syndicalisme. Présentées lors du conseil d'administration de mai, ces rencontres seront le point d'orgue de la campagne syndicale de printemps.

"Enfin, nous allons pouvoir nous retrouver !" C'est par ces mots que Cédric Henry, le président de la FDSEA 35, a débuté son invitation à l'ensemble des adhérents du département. "Nous organisons une tournée dans les pays pour renouer le lien avec les adhérents tout au long du mois de juin. Sept réunions dans les pays pour échanger, discuter et informer les adhérents". Ces moments de partage et d'échange permettent aussi de prendre la température du terrain et de faire remonter les questionnements, les inquiétudes ou les informations.

Et les sujets sont nombreux : la future PAC, la conjoncture, les dégâts de gibiers, le foncier, les retraites.

Si pendant la crise sanitaire, les réunions ont été plus rares ou conduites surtout en visio, "Il nous tarde de renouer le contact, de se revoir en vrai. Les débats ne sont pas les mêmes en physique que derrière un écran", a expliqué Cédric Henry. Les réunions organisées de 10h à 13h se concluront par un moment

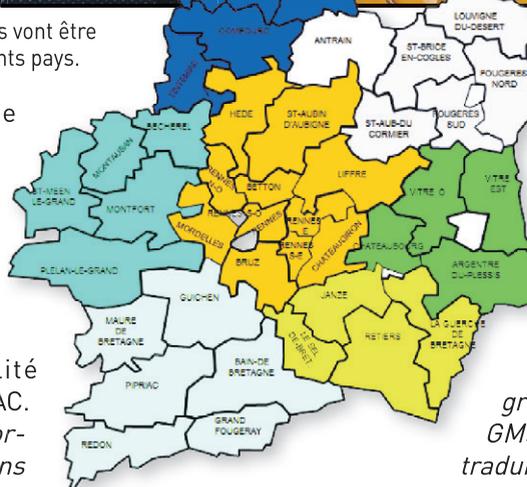


> Cédric Henry et Laëtitia Bouvier, secrétaire générale de la FDSEA 35.

> Des réunions cantonales vont être organisées dans les différents pays.

convivial autour d'une galette saucisse afin de poursuivre les échanges.

Le reste du conseil d'administration a été consacré à la présentation des comptes et l'actualité syndicale, surtout la PAC. "Pour l'instant, les informations que nous avons ne sont que partielles et on sent bien que tout n'est pas décidé. Mais la Bretagne ne peut pas être, une fois de plus, la grande perdante de la réforme de la PAC. C'est pourquoi nous nous battons pied à pied avec d'autres régions ou le ministre pour nous faire entendre", a conclu la secrétaire générale, Laëtitia Bouvier, en charge du dossier à la région.



Dernier point abordé, le prix du lait. "Les laitiers ont joué le jeu en 2020 en baissant leur production face à la baisse de consommation. En 2021, les marchés sont bons en produits industriels et des hausses de prix en magasin ont été obtenues grâce aux actions menées en GMS. Il est temps que ça se traduise par des augmentations significatives dans les fermes, surtout que les charges ne cessent de grimper", ont expliqué les responsables laitiers.



Bruno Gauthier
Animateur

Conseils de saison

→ **Attaques parfois très importantes de geomyza sur maïs, semis entre le 20-25 avril pour la plupart**

Cette mouche a pondu ses œufs au pied des maïs, qui végétaient jusqu'à ces derniers jours. La larve qui s'introduit au cœur de la plante détruit le bourgeon, entraînant un dessèchement de la feuille centrale, puis la mort de la plante ou un poireautage de la base de la plante, stoppant la pousse. À ne pas confondre avec les attaques de taupins, pour lesquelles on retrouve un trou d'entrée à la base de la plante et souvent aussi la larve jaune.

→ **Faire des comptages**

Une dizaine par parcelle sur 10 m² : soit 13,3 mètres linéaires sur un rang pour un écartement de 75 cm) à différents endroits. En général, on évoque un resemis quand on estime la perte à plus de 50 %, selon la répartition. En effet, le resemis coûte cher et parfois on peut observer un second épi/plante maïs qui ne compense pas la densité.

→ **En cas de resemis**

Choisir une variété plus précoce (220-240), densité plus faible (sols séchant en particulier), non labour... Attention au risque phyto uni-

quement avec les désherbages à base de pendiméthaline et éviter de laisser des pieds (concurrence). De nouveaux vols sont rares en juin, mais pas exclus. D'après les essais Arvalis (2019-2020), pour des niveaux d'attaque de 35-40 % par géomyza, il semble que KARATE 0,4GR (lambda cyhalothrine) utilisé en microgranulé insecticide au semis avec diffuseur, montre une efficacité de l'ordre de 60 %. Une nouveauté cette année, en dérogation uniquement pour la Bretagne : LUMIPOSA (cyantraniliprole) en traitement de semences pour quelques variétés Pioneer, LG, présenterait une efficacité aussi de l'ordre de 64 %.

→ **Encore quelques symptômes de rouille jaune dans les blés**

Faire le tour des parcelles pour vérifier l'efficacité des protections fongicides. Sinon, les céréales sont globalement très saines.



Stéphanie Montagne